

Chroniques

#06 | cours, cours, court



Agatha

1 | DU MONDE

Une faiblesse de réduction malheureuse
Microscopique intention
Une faiblesse au bord du corps
Comment exciter les jambes nombrables de la
faiblesse qui m'enterre
Qui m'enterre de plus en plus.

2 | LE RÉEL, LE RÉEL, ENCORE LE RÉEL

Il aurait fallu, il faudrait, il faudra.

Qu'aux moments même où se portent aux lèvres tous
ces morceaux vivants qu'un souffle encore se perde,
étouffé non-vivant, une brisure d'onde. Une syllabe

oubliée là, qu'elle résiste aux mastications, aux
ingurgitations, aux acides, et qu'elle vous en ressorte
sertie de tous ces restes indigérés de l'autre côté d'un
monde, par cette étoile noire et qu'elle y fasse saigner
les parois pour que vous vous demandiez gravement
ce qui a pu se passer et surtout comment réparer les
parois, laissant choir au sol les plus importants
enseignements. Qu'il arrive, l'expert à vous montrer
d'un doigt ce que vous alliez négligemment dédaigner,
puis l'élever haut dans les cieux, gloire aux Restes. De
rêves ou d'autre-nt.

Y croire n'est plus nécessaire. Ce qui a manqué,
manque et manquera toujours.

2 | 'I TRISTE5S- Tigre5s)

« Alors moi le tigre... »

Triste, disait-elle, je ne me souviens plus des
pourquois du texte, je me souviens du pas sage
dont personne n'a parlé, ne parle et ne parlera.
Je n'ai jamais demandé de l'aide au bon moment.
Parce que le premier bon moment je l'ai raté par
manque de capacité à communiquer. Et depuis,
je réitère l'expérience pour l'étudier. Dans ses
moindres détails et trouver là où, l'expérience
pourrait varier de conclusions. J'y suis presque
depuis cette première occurrence. J'ai presque
trouvé les mots. J'ai presque réussi à les casser
proprement. J'ai presque réussi à les recoller
sincèrement. Parfois, une certaine esthétique me
tire loin de mes objectifs premiers. Quel était
l'objectif premier ? Pourquoi un bébé pleure-t-il ?

3 | Y A UNE COUILLE DANS LE PÂTÉ

Je suis assise dans la salle de cours, celle-là
même où je voulais tant être il y a si longtemps.
J'y suis enfin, en retard, mais j'y suis. Las, mon
corps fond sur la chaise au fur et à mesure que

les voix ne se font pas entendre et résonnent
contre les murs. La table, le stylo, le tableau, une
mare informe dont je ne perçois pas les contours.
Et chaque visage un nénuphar sale sur lequel
repose une grenouille croassant inconsciente
d'elle-même. Et dans les silences de l'examen,
tous ces croassements qui se chevauchent. Et
moi, au milieu d'eux, noyée de les entendre sans
un bruit. Si seulement je pouvais n'être qu'une
d'entre eux. Mi-grenouille, mi-nénuphar,
inconsciente de la petitesse d'un monde-mare
boueux, croassant dans la nuit pour m'occuper
les temps dans l'espace.

5 | À VOUS!

Lundi matin, et rien, aucune lettre, aucune syllabe de
laquelle j'arrive à extraire un peu de cet épice qui fait
vivre ou survivre dit-on.

Je suis fatigué-nt d'avoir cherché le calendrier exact,
puis devant les impossibilités, les arguments contre les
faux-calendriers, demain est de plus en plus fade, reste
d'image d'une décennie qui nous vendait des cartes
Stickers Prismatiques sans nom ni de collection, ni de
génération, à nous laisser une vieille image en fond de
rétine, introuvable car innommable.

The Lost Generation qu'y disaient. J'en aurais bien ri, à
voix haute, si j'avais eu une voix.